

Nous sommes maintenant convaincus qu'à propos des droits de l'homme et nous avons là un facteur fondamental de notre sécurité et également c'est pour cela que cela touche aux intérêts de tous.

L'unité du peuple allemand se pose maintenant avec une force alimentée par des sentiments que l'on ne peut plus contenir. Elle est devenue le seul moyen possible d'empêcher un dégagement, un déplacement dans le centre de l'Europe qui pourrait devenir même plus déstabilisant que la situation qui existe à l'heure actuelle.

Les pays de la Communauté de la communauté européenne ont exprimé l'espoir à Strasbourg que ceci pourrait se faire dans le cadre d'une intégration plus étroite de la Communauté, d'un renforcement des principes du document final d'Helsinki.

L'intégration avec tous les compromis et négociations difficiles que cela comporte prendra nécessairement plus longtemps que le phénomène qui conspire actuellement et qui converge pour forger l'unité d'un peuple divisé par une guerre bien distante maintenant, mais le parallèle entre l'unité allemande et l'unité de l'Europe de l'Ouest est encore bon et la CSCE de plus est le seul contexte qui peut offrir le cadre politique pour l'unité allemande et la certitude qu'elle peut être réalisée sur la toile de fond d'une stabilité internationale maximale et c'est à cet égard encore que nous voyons la pertinence d'un Helsinki II.

Une nouvelle sécurité doit être définie maintenant que la menace dans laquelle nous avons vécu pendant 40 ans s'amenuise. Les grands événements de 1989, s'ils ne sont pas encore pleinement réalisés, semblent à tous totalement irréversibles.

Nous devons capitaliser sur cette situation nouvelle et pouvoir tirer parti avec audace et imagination sur les dividendes de la paix; ensuite nous devons passer vers l'élimination de la confrontation militaire établissant des équilibres qui ne laisseront, qui élimineront toute possibilité qu'une partie ou l'autre puisse jamais attaquer l'autre en augmentant la transparence et la prédictabilité et prévisibilité de notre comportement et en faisant se rapprocher les doctrines stratégiques. Et c'est dans ce contexte que les alliances sur les structures dont a besoin l'Europe pour se débarrasser des nombreuses incertitudes de l'heure.

La coopération économique également se proposera comme un des points de force de notre nouvelle Helsinki, réorientant nos choix politiques vers une association plus étroite entre la communauté européenne et les pays de la zone de libre échange et les pays de l'Europe de l'Est.

Ceci donnera lieu à une région économique de plus en plus homogène, malgré des degrés différents d'intégration entre les différentes parties mais obtiendra un encouragement principal à partir des coupes draconiennes en armement que nous avons négociées et que nous sommes en train de négocier et à partir de ressources que cela pourra libérer.